

MADAME AIME

MUSÉE DE L'ART DE VIVRE PAPILLONS DE SOIE ET DE BROCART

PAR CORINNE VERNER PHOTO ABDERRAZAK BENCHÂABANE

IL N'EST PAS TANT DE LIEUX, À MARRAKECH, QUI OFFRENT UN ESPACE DE CULTURE VIVANTE RICHE DE COLLECTIONS AUSSI BIEN ANCIENNES QUE CONTEMPORAINES. DEPUIS LE 26 MARS, UNE EXPOSITION DE CAFTANS INAUGURE LE TOUT NOUVEAU MUSÉE DE L'ART DE VIVRE CRÉÉ PAR ABDERRAZAK BENCHAÂBANE DANS UNE AUTHENTIQUE MAISON À PATIO DII XIXE SIÈCLE, PAPILLONS DE SOIE ET DE BROCART Y ONT TROUVÉ LEUR ÉCRIN. Abderrazak Benchaâbane est un humaniste. Si le plus beau souvenir d'un voyage est celui de la découverte d'une civilisation, pourquoi ne pas inventer des lieux de mémoire qui soient aussi des lieux de rencontres ? Son Musée de l'Art de Vivre veut porter à la connaissance du public l'histoire des traditions marocaines, mais aussi l'admirable capacité des artisans et des stylistes contemporains à les perpétuer, de sorte qu'elles demeurent un art vivant. L'espace même du Musée, une maison à patio située près de Riad Laârous, est une pièce maîtresse de cet art de vivre : dans chacune des sept salles réparties sur deux étages, des stucs, des plafonds peints ouvragés, des grilles de fer forgé et des boiseries de cèdre qui embaument. La programmation annuelle, qui alterne entre expositions temporaires et permanentes, entre rencontres scientifiques et culturelles (concerts de musique acoustique, soirées de contes et de poésies), est inaugurée depuis le 26 mars dernier par une exposition de caftans qui, selon Abderrazak Benchaâbane, sont à l'image du Maroc : une synthèse d'influences. CAFTAN en brocard avec fil d'or, Fès, début du XXº



en velours brodées de fil d'or et d'argent

des taffetas, des naturelles des brocarts, des cachemires. des velours brodés de fils d'or, d'argent et

de soie... Introduit au Maroc au XVIe siècle, le caftan s'est enrichi à travers les âges d'inspirations orientales, turques et andalouses dont le musée rend compte à travers un parcours à la fois chronologique et thématique. D'abord les anciens modèles, non pas seulement marocains mais algériens et tunisiens. Ensuite les différents styles de caftans marocains du XXº siècle, de tradition juive ou musulmane. Une reconstitution de chambre nuptiale présente le caftan de la mariée, ainsi que le linge domestique. Trait d'union entre la passé et le présent, une salle est consacrée aux créations contemporaines de Fadilah Berrada, Kenza Melehi et Frédérique Birkemeyer, avec projection d'une vidéo alternant des images de défilés et d'artisans au travail. On trouve, exposées au rez-de-chaussée, les ceintures, les babouches et les passementeries. Enfin, un salon de thé bibliothèque permet de se reposer en feuilletant le catalogue de l'exposition au coin du feu. Fait assez singulier à Marrakech pour être signalé, la visite est jalonnée de photos d'archives et de panneaux explicatifs qui témoignent d'une réelle volonté pédagogique. Abderrazak Benchaâbane n'entend d'ailleurs pas se limiter à l'exploration des us et coutumes marocains. Lieu de

convivialité et de diffusion de la culture dans une ville qui jusqu'à ce jour, manque de structures permanentes, son Musée de l'Art de Vivre se veut ouvert sur les civilisations, les religions et les générations.

Musée de l'Art de Vivre 2, Derb Chérif, Diour Sabour Marrakech-Médina Ouvert tous les jours de 9 h à 18 h. Entrée : 20 dirhams - 05 24 37 83 73



DFINA ET TAHTIA coupées dans un Sari, 1950